

WILLIAM KISSAM VANDERBILT, BIENFAITEUR DE VILLEBON ET DE SON HARAS

— Passionné de chevaux, généreux donateur mais aussi homme d'honneur... Découvrez l'histoire de William Kissam Vanderbilt, qui marqua celle de Villebon au début du XX^e siècle.

UN RICHE HÉRITIER NEW-YORKAIS

Issu d'une famille d'origine hollandaise, William Kissam Vanderbilt naît à New-York en 1849. Son père William Henry étant en son temps l'homme le plus riche du monde, William Kissam se retrouve l'héritier d'une famille milliardaire.



Après des études en Suisse et de nombreux séjours en France, il travaille jusqu'en 1903 dans l'entreprise familiale de chemin de fer. De son père, il reçoit en héritage 55 millions de dollars.

SA PASSION POUR LES CHEVAUX L'AMÈNE EN FRANCE

William Kissam Vanderbilt abandonne la charge de patriarche en 1903 et part pour l'Europe. Fondateur du Jockey Club aux États-Unis et propriétaire d'une écurie et d'un champ de courses à New-York, il veut changer de vie. Il s'installe à Paris et devient éleveur de chevaux de course. De 1901 à 1919, il gagne des courses prestigieuses : 4 prix du Jockey Club et Grands prix de Paris.

En 1903, William Kissam achète les bâtiments du haras de Villebon-sur-Yvette installé depuis 1864 dans une partie de la propriété du château pour les chevaux du major Fridolin et du comte de Lagrange. Ses chevaux y furent entraînés jusqu'à la vente du haras en 1924.



NOTRE histoire

En 1906, il rachète des terrains et un hippodrome à Carrières-sous-Poissy. Une année plus tard, il y fait construire un château. Le domaine devient alors un haras de premier plan et fonctionne pleinement jusqu'à la Première Guerre mondiale de 1914. La propriété est revendue en 1918. Le château, toujours appelé « Château Vanderbilt » est aujourd'hui un espace de création artistique.

En 1907, William Kissam Vanderbilt fait construire le Haras du Quesnay à Deauville, dont il fut propriétaire jusqu'à sa mort.

UN HOMME AU GRAND COEUR

Au cours de sa vie, il prend part à de nombreuses activités caritatives. William Kissam Vanderbilt laisse le souvenir d'un personnage très humain, apportant des dons pour aider les nécessiteux. À Villebon-sur-Yvette, il s'associe avec Léon Baron de Nivière pour prendre en charge pendant 2 ans les frais d'hospitalisation d'une habitante très démunie. Avec Albert Le Perdriel, il se coordonne pour donner du matériel à la compagnie des sapeurs-pompiers.

Il contribue également à l'organisation de la réception des blessés à la gare de la Chapelle pendant la guerre. Contribuant largement au financement des hôpitaux militaires, il est l'un des principaux organisateurs de « l'ambulance américaine de Neuilly », qui permettra de soigner de nombreux blessés pendant la Grande Guerre.

HONNEURS DE LA NATION

Le 18 avril 1918, William Kissam Vanderbilt est nommé Chevalier de la légion d'honneur avec les mentions suivantes :

« Mr Vanderbilt s'est acquis des titres tout particulièrement à la bienveillance du gouvernement français en contribuant puissamment à la constitution du comité franco-américain d'aviation, puis à la création et à l'entretien de la Légion américaine dénommée « Escadrille Lafayette » et en donnant sans compter les sommes nécessaires pour organiser aux États-Unis la propagande en faveur de la France. [...] »

Il meurt le 22 juillet 1920 à son domicile, à Paris 16^e. Il est enterré dans le caveau familial à New-York.

Geneviève Bonneau-Poirier et Gérard Foucher

« Le Temps des Cerises » atelier d'histoire locale,
MJC Boby-Lapointe